

Mystère et connaissance, concepts et percepts et leurs implications

Quelle spiritualité pour aujourd'hui ?

Concepts

Les religions monothéistes appellent aux concepts, à un arrière-monde avec un modèle divin. Elles sont naturellement platoniciennes.

Percepts

L'animisme au contraire n'a pas besoin de concept, puisque tout a une âme et s'explique par son existence même, cet esprit étant mystérieux.

Comparaison

Dans le premier cas une part de la réalité nous échappe car est divine, dans l'autre il est mystérieux par essence. Mais dans les deux cas ce rapport est implicite (rendu plus explicite notamment avec Descartes et Spinoza).

Dans le premier on peut essayer de comprendre les concepts (monde à notre disposition car hommes élus par dieu) , dans le second cela est vain étant donné l'autonomie de chaque être (peu de curiosité, monde tel qu'il est : Point – expérience aux Seychelles avec la guide).

Conséquences

Ceci a des conséquences sociales considérables. Mais met une limite à notre appréhension de la réalité, notamment notre propension à élaborer des modèles, et donc des stratégies, etc. Ou bien a contrario à ne pas en élaborer et rester au niveau du monde tel qu'il est (pragmatisme, acceptation totale du libéralisme, reconnaissance de formes appelée IA), au ras des pâquerettes.

Transition par la branche polythéiste

Le polythéisme est dans une situation intermédiaire où il est possible de jouer avec les dieux. Entrée en jeu de "chefs d'orchestres".

Odin (chef des dieux) troque son oeil pour avoir accès à la connaissance.

Lien Odin et connaissance

<https://www.vikingceltic.fr/blogs/news/pourquoi-odin-na-quun-seul-oeil>



Non transition

"Religion naturelle" en orient et extrême orient notamment (shintô). Ou bien adjonction d'une morale et l'approfondissement intérieure comme la médiation (bouddhisme). Ici, la situation de la connaissance rationnelle et conceptuelle du monde, de l'univers demeure une recherche périphérique.

Le Tao affirme l'inconnaissable, auquel il convient de se conformer (la voie). Tout en ne fixant pas de limites à son appréhension. Toutefois, il se méfie de la connaissance et des techniques ; car précisément elles sont fatalement respectivement partielles et imparfaites.

Et pour aujourd'hui...

Pour le Tao, surtout dans la version Tao Spirituelle, il définit un modèle sous-jacent dont l'énergie vitale, la Néguentropie (mais aussi les dualités yin yang notamment).

C'est cette articulation connaissance - ignorance qui faut sculpter et faire vivre. Ce que le Tao traditionnel ne fait guère (d'où le Confusionnisme – qui est une morale cultivant le culte des anciens et des hiérarchies - pour agir sur le monde).

Acceptation des êtres en eux-mêmes validés par le temps et le modèle sous-jacent (c'est en ce sens un écho de l'animisme), ce qui implique leur évolution, leur action, leur jeu dans le monde ; et par conséquent leur connaissance de celui-ci, tout en étant conscient des limites de celle-ci, et donc des actions à entreprendre.

Trajectoires et voies sans issues ?

Le monothéisme ouvre à la connaissance conceptuelle (même si avec un plafond). Cette curiosité a concouru et permit de grandes découvertes. Il en a résulté une expansion de ces civilisations bien au-delà de leur espace initial. Ce qui par la colonisation en particulier a interféré avec le monde dans son ensemble. Et donc obligé, les espaces où cette transition ne s'est pas opérée à se remettre en question.

Est-ce la seule voie possible ?

Le dieu unique s'accorde bien avec la notion d'hégémonie : celle de ce dieu-là justement. Cela par l'unification, l'uniformisation des populations. Mais on constate bien que cela se heurte à la diversité humaine : A celle de ses initiatives, de ses ambitions, de ses usages, de ses histoires. L'islam illustre l'impossibilité de cette uniformisation avec la résurgence permanente de nouvelles chapelles (mais aussi par la stagnation résultant de l'uniformité, une forme de fin de l'histoire, puisque fixée dans un livre).

L'harmonie entre dieu unique et hégémonique, est en même temps paradoxale, puisque l'hégémon actuel (les USA – occident collectif), est quasiment déchristianisé (Cf. Todd). Mais en fait pas si paradoxal si l'on considère que le nihilisme de nos sociétés est précisément le stade terminal de cette trajectoire. La dévalorisation de la connaissance (dont le passé, l'histoire) non pas comme un épiphénomène, mais comme central. Le bout de la route des monothéismes. Qu'ils sont voués à disparaître lors de cette crise, ou au plus tard lors de la suivante (en supposant un hégémon islamisé).

Lien sur la dévalorisation de la connaissance au profit de la rhétorique

Pourquoi les gauchistes croient-ils à des trucs aussi débiles ? [Radio Baudin]

<https://youtu.be/lcp7w0CxWIM>

→ Idées contre intuitives sont les plus marquantes → Le plus efficaces en terme de propagande → Illusions d'être plus intelligents, de s'extraire du "sens commun".

→ Plus dans la recherche de la vérité, de la connaissance.



